

L'avenir de la diversité linguistique et culturelle sur les plateformes

Marie-Philippe Bouchard

Volume 29, numéro 4, 2024

Souveraineté culturelle et géants numériques : regards croisés :
Canada, Québec, France, Belgique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1115131ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1115131ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en droit public Université de Montréal

ISSN

1480-1787 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, M.-P. (2024). L'avenir de la diversité linguistique et culturelle sur les plateformes. *Lex Electronica*, 29(4), 98–101. <https://doi.org/10.7202/1115131ar>

© Marie-Philippe Bouchard, 2024



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

L'AVENIR DE LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE ET CULTURELLE SUR LES PLATEFORMES¹⁰³

Marie-Philippe Bouchard¹⁰⁴

¹⁰³ Allocution présentée lors symposium Souveraineté culturelle et géants numériques. Regards croisés. Canada, Québec, France, Belgique dans le cadre du panel « L'avenir de la diversité linguistique et culturelle sur les plateformes ».

¹⁰⁴ Présidente directrice générale, TV5 Québec Canada.

[1] Merci à Alain et à Nicolas pour cette invitation. Je suis une digne substitut de Yves Bigot, mon collègue et président directeur général de TV5Monde. Nous sommes interchangeables parce qu'on travaille en très étroite collaboration tous les deux. Yves étant retenu à Paris, c'est moi qui suis devant vous aujourd'hui. Pour moi, je reviens à la maison, parce que le Centre de recherche en droit public m'a formée et, suivant l'exemple de la ministre Pascale Saintonge, j'en profite pour rendre hommage à mon professeur, Pierre Trudel, avec qui j'ai appris que le droit était un objet qu'on pouvait façonner, qui n'était pas rigide, mais qu'il évoluait. Il m'a introduite à l'extraordinaire monde de la régulation des médias et je n'en suis jamais sortie. Je suis restée proche du droit parce que je suis encore attachée au CRDP où j'ai le privilège de faire partie de son Conseil de direction depuis plusieurs années. C'est pourquoi je suis particulièrement reconnaissante de tout ce parcours. Mon attachement à l'Université de Montréal et tous les propos qu'on a tenus depuis hier me rappelle le magnifique slogan de la campagne philanthropique de l'Université de Montréal : « l'heure est brave » mes amis.

[2] Laissez-moi vous parler de TV5, ce merveilleux monde de TV5. Je voudrais vous présenter le dispositif TV5 et faire ressortir ses forces qui nous préparent, à mon avis, à relever le défi de cette immense mutation numérique, avec tout ce qu'elle comporte comme complexité.

[3] La première caractéristique de ce monde-là, c'est cette capacité de s'adapter à l'évolution des usages. Et je reviens dans le temps parce que le dispositif de TV5 est né de l'opportunité qu'apportaient les technologies de la câblodistribution et de la diffusion satellitaire de transcender les frontières pour permettre de donner une deuxième vie à des programmes nationaux de diffuseurs francophones et de les exposer à de nouveaux publics. Alors TV5Monde fête ses 40 ans cette année et on a souligné les 35 ans de TV5 Québec-Canada l'année dernière : oui nous avons deux opérateurs de la francophonie, TV5Monde, qui couvre la planète à l'exception du Canada et du Québec qui est le territoire occupé par TV5 Québec-Canada. Le dispositif est soutenu par un accord entre les États de la France, de la Suisse, de la Wallonie Bruxelles, du Québec, du Canada et, plus récemment, de la principauté de Monaco, qui sont les gouvernements partenaires. Des discussions pour ouvrir le partenariat à d'autres États francophones, singulièrement à des États africains, sont en cours.

[4] La deuxième force est une gouvernance professionnelle et une indépendance éditoriale. Chaque État partenaire désigne son diffuseur de service public pour agir comme administrateur et partenaire aux opérateurs TV5Monde et TV5 Québec-Canada, qui ont la responsabilité éditoriale sur leur territoire respectif.

[5] La troisième force est une mutualisation de contenus de qualité. Actualités quotidiennes, documentaires, films, fictions, magazines, musique, variétés, divertissements, tous les genres sont couverts avec des émissions d'une profondeur et d'une qualité inouïe. Chaque diffuseur partenaire libère les droits monde non exclusifs pour donner aux opérateurs l'accès au catalogue, lorsque les droits sont disponibles. Voilà qui explique pourquoi les programmations de TV5Monde et de TV5 Québec-Canada sont fort différentes : c'est qu'au Québec et au Canada, il y a une diversité de diffuseurs francophones qui acquièrent des droits sur des contenus européens, donc il

arrive fréquemment que des droits canadiens ne sont pas disponibles pour nous, alors même que ces émissions sont disponibles pour une exploitation dans d'autres zones de TV5Monde.

[6] La quatrième force est une collaboration étroite entre les opérateurs. TV5Monde, en plus d'avoir accès à ce catalogue partagé, produit des bulletins de nouvelles et des magazines avec une perspective mondiale et pluraliste. Il coproduit également – et cela est extrêmement important – ou achète des documentaires films et séries produits au sud pour compléter l'offre. Donc, on bénéficie également de cet apport inestimable à la diversité des points de vue francophones. TV5 Québec-Canada, de son côté, commande à des producteurs indépendants du Québec et de la francophonie canadienne des contenus originaux en français, qui sont diffusés ici et puis mis à la disposition de TV5Monde. Nous sommes aussi mandatés pour libérer des droits sur des productions qui auraient été diffusées par d'autres diffuseurs publics ou privés au Québec et au Canada pour alimenter TV5Monde. Ce qui fait que la programmation québécoise et canadienne, qui se trouve dans le catalogue de TV5Monde, reflète vraiment l'ensemble de la production originale, de ce qui se fait mieux ici et ce qui n'est pas restreint à simplement la production qui est attachée aux diffuseurs publics. On a vraiment le point de vue aussi large que possible.

[7] Alors, quelle est l'empreinte de TV5Monde ? TV5Monde, linéaire j'entends, ce sont sept réseaux, par exemple, Europe francophone (France, Suisse, Belgique, Monaco), Europe non francophone (Maghreb, Moyen-Orient, Afrique, Asie-Pacifique, Amérique latine et États-Unis). Ce sont 430 millions de foyers raccordés dans 200 pays et territoires, y compris la Chine et la Corée du Nord. Dans un aussi vaste territoire, nous n'avons pas les moyens parfois technologiques et souvent monétaires pour avoir des données d'audience continue sur autant d'environnements. Depuis plusieurs années, TV5Monde commande des études dans 25 pays qu'il considère stratégiques pour démontrer la portée de ses signaux. Sur la base de 25 pays sur 200, on décompte une portée hebdomadaire moyenne de 62 millions de téléspectateurs. TV5Monde offre du contenu original de langue française, mais s'adresse à un public mondial et est sous-titré en 5 langues. De plus, les contenus et les programme sont adaptés selon les différentes zones qui sont celles que j'ai décrites tout à l'heure.

[8] Cela nous amène à la cinquième force de ce dispositif : la force d'une marque mondiale et multilatérale. Elle offre une reconnaissance immédiate et une confiance dans des valeurs qui sont portées par cette chaîne, soit la démocratie, l'égalité entre les hommes et les femmes et le respect de l'environnement. Voilà où nous nous rejoignons, parce qu'effectivement depuis le dernier plan stratégique de TV5Monde et en accord avec les orientations éditoriales de TV5 Québec-Canada, nous nous considérons comme une chaîne de la planète. Nous avons développé une visibilité pour les émissions qui portent sur les questions liées au changement climatique et à la protection de l'environnement, afin de sensibiliser les auditoires à cet égard. Nous encourageons également une ouverture sur la diversité culturelle, ce qui est tout à fait naturel pour une chaîne multilatérale. Je voudrais également souligner que TV5, grâce à la force de sa marque mondiale, est un repère pour les nouveaux arrivants. On le constate constamment ici au Québec et dans le reste du Canada, les gens arrivent de divers pays et reconnaissent TV5 naturellement. Les études d'auditoires de TV5

montrent d'ailleurs que les auditoires issus de l'immigration sont surreprésentés par rapport à leur présence dans la population.

[9] Je voudrais dire un mot au sujet de UnisTV, la petite sœur de TV5, qui vise à rassembler et refléter la francophonie canadienne hors Québec et Montréal et qui fête cette année son 10^e anniversaire. 97 % du contenu qui y est diffusé est de langue originale française, 100 % du contenu diffusé en soirée est canadien. Elle a respecté sa promesse de dynamiser la production originale de langue française hors Québec et issue des régions du Québec. À l'instar de TV5, UnisTV est un univers où se croisent les accents, les gens, les communautés et les paysages du Québec et de l'ensemble du Canada. Elle offre une image moderne, positive et réflexive sur la francophonie, avec un profil d'auditoire plus jeune que celui de TV5.

[10] Le point de bascule a été l'arrivée des plateformes. En 2018, on a planifié la sortie de la plateforme TV5Unis, qui regroupe les contenus de nos deux chaînes. L'année suivante, grâce à une impulsion importante du Canada qui a investi des montants significatifs pour pousser un peu TV5Monde à développer sa plateforme TV5MondePlus. Cette plateforme est déployée à travers le monde en 2020, et en 2021 aux États-Unis, avec un catalogue enrichi de contenus québécois et canadien, ce qui représente entre 25 et 30 % du catalogue total. Grâce aux investissements du gouvernement du Canada et du gouvernement du Québec, nous avons pu libérer davantage de droits afin d'offrir plus de contenus que sur les chaînes linéaires. Enfin, TV5MondePlus propose une interface disponible en sept langues, soulignant l'importance que les plateformes utilisent des interfaces propres à chaque marché. On constate qu'il y a 55 % des visites sur la plateforme qui se font sur l'interface française, 19 % en espagnol, 14 % en anglais et 9 % en arabe. Le sous-titrage des contenus favorise la compréhension par les non-francophones. Actuellement, j'ai une multitude de données d'usage, mais je vais vous en fournir une première qui vous donnera un aperçu : le classement des pays ayant le plus grand nombre de vidéos démarrées c'est l'Algérie, suivi par la France, le Maroc, l'Espagne, l'Égypte, l'Inde, l'Argentine, la Tunisie. Le Canada arrive en 9^e place (si l'on tient compte de l'ensemble de l'inventaire offert sur TV5Unis, cela représente une consommation plus importante), et finalement les États-Unis. C'est le top 10 le plus récent des pays pour les vidéos visionnées. Vous voyez qu'il n'y a pas beaucoup de pays d'Afrique dans ce classement, alors que la République démocratique du Congo figure parmi les cinq pays où on fréquente le plus la plateforme en termes de visites. C'est que les lectures vidéo demandent de la bande passante qui fait en sorte que cet outil de streaming est moins pertinent aujourd'hui en Afrique. Mais il doit quand même être présent parce qu'il y a un usage, mais que les chaînes linéaires de TV5Monde sont encore un outil extrêmement puissant pour partager ces contenus-là dans un territoire où la technologie est trop dispendieuse pour être vraiment démocratisée.

[11] Voici le sommaire de nos forces pour l'avenir : la marque, la mutualisation des contenus et des expertises, notre portée mondiale ainsi que notre expérience à s'adresser à des publics francophones et non francophones. À cela s'ajoutent les données d'usage généralisées, versus des auditoires qu'on ne mesure pas hors Québec ou dans 25 des 200 territoires couverts. Enfin, notre capacité d'apprentissage et d'adaptation.